Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-04-19 14:00
Date de diffusion 2026-11-14 19:30
Lieu Salzburg, Austria

Ewald Frank

CE DONT DIEU A BESOIN AUJOURD'HUI, CE SONT DES HOMMES QUI CROIENT COMME LE DIT L'ÉCRITURE

Prêché à Salzbourg le 19 avril 1992, à 14 heures 00

(Retransmis le 14 novembre 2026)

Notre Dieu est un Dieu fidèle. Aujourd'hui encore, nous commémorons d'une manière particulière ce que Dieu a accompli. Il n'y a aucun autre moment de l'année qui revête pour nous, croyants, une telle importance que le Vendredi saint et le dimanche de Pâques. Nous nous souvenons très consciemment de ce qui s'est passé pour nous sur la croix à Golgotha.

Nous croyons de tout notre cœur ce que Dieu a dit dans Sa Parole, mais plus encore : nous voulons en faire l'expérience. Nous croyons que les promesses bibliques doivent devenir une réalité vécue dans notre vie. Il en va de même pour la Parole révélée, pour le message qui nous est devenu si cher et si précieux ; et je vais vous dire tout de suite pourquoi. **Lorsque Dieu fait grâce à un homme, Il lui fait connaître Ses voies**. *« Il a fait connaître Ses voies à Moïse et Ses œuvres aux enfants d'Israël »*. **Lorsque Dieu S'adresse à un homme, lui révèle Sa Parole et lui fait ainsi connaître Sa volonté, c'est le signe que Dieu a un projet pour cet homme.**

Nous avons entendu le témoignage de notre frère. Il l'a clairement exprimé, il a dit : « J'avais décidé de servir Dieu ». Et si nous observons l'ensemble du monde chrétien et non chrétien, c'est-à-dire l'ensemble du monde religieux, nous constatons que beaucoup veulent servir Dieu. Dans le christianisme, l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, les gens veulent servir Dieu, mais ils ne savent pas qui est Dieu. Ils ne L'ont pas reconnu. Ils suivent leur propre chemin en croyant servir Dieu.

Quelle joie de pouvoir témoigner, par grâce, que nous avons reconnu Dieu en Christ, que nous avons vécu le témoignage que Paul a donné, et que cela a pu devenir notre témoignage par grâce : *« Dieu était en Christ et a réconcilié le monde avec Lui-même »*, comme il est écrit dans 2 Corinthiens, au chapitre 5, au verset 19. Quelle joie de pouvoir, en tant que personne réconciliée avec Dieu, être unie à Lui, Le comprendre par Sa Parole et par Son Esprit, et d'être conduit par la révélation dans les profondeurs les plus intimes de Dieu et de Son plan de salut pour l'humanité !

Je crois que c'est une grâce particulière lorsque des personnes de cette génération écoutent véritablement la voix de Dieu. Et nous ne portons pas de jugement aujourd'hui, et si nous le faisions, il faudrait faire preuve d'une grande prudence, mais

nous constatons simplement. Jetons donc un regard sur le christianisme, non seulement dans la communauté religieuse catholique, mais aussi dans toutes les autres communautés religieuses, **on veut servir Dieu. Il existe plus de trois cents dénominations différentes, mais une seule Bible, un seul Dieu, un seul salut ; or toutes ces confessions sont convaincues d'avoir raison et de servir Dieu** ; et partout on prie, mais le Seigneur dit : *« Dieu cherche des adorateurs qui L'adorent en Esprit et en vérité »*. Dans Marc 7, il est écrit : *« C'est en vain qu'ils M'honorent, car ils ont fait des commandements d'hommes leurs enseignements »*.

En réalité, grâce au ministère de frère Branham, nous avons reçu un grand don de Dieu. C'est tout simplement un homme envoyé par Dieu, qui n'a pas défendu les enseignements d'une communauté religieuse ou d'une dénomination, mais qui a été un porte-parole de Dieu. Un message divin nous a été adressé en cette époque. Au milieu de toutes ces nombreuses voix et orientations, Dieu a fait entendre Sa voix et nous a indiqué par grâce la voie divine, et nous voulons marcher fidèlement sur ce chemin et remercier le Seigneur que cela se soit passé ainsi.

Lorsque nous faisons référence à frère Branham, c'est uniquement de la même manière que nous faisons référence à Moïse, à Élie ou à d'autres hommes de Dieu. Ce n'est pas un homme que nous proclamons ! En le faisant, nous proclamons la Parole originale de Dieu. Mais nous sommes aussi reconnaissants envers chaque homme de Dieu que le Seigneur a envoyé, qu'Il a pu utiliser pour faire entendre une voix dans le désert, pour proclamer le chemin du Seigneur et pour conduire également vers Lui, en tant que peuple bien préparé, ceux qui sont disposés à L'écouter.

C'était déjà le cas dans le ministère de Jean-Baptiste : Dieu l'a envoyé. Et **ce qui est beau dans un envoi divin, c'est que ces hommes ne sonnent pas leur propre trompette, ne présentent pas leur propre programme, mais proclament, sous un mandat divin, la Parole de l'heure et l'ensemble du plan de salut de Dieu**. Paul a pu dire : *« Je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu »*. Nous pouvons dire la même chose dans cette génération.

Notre frère a d'ailleurs rendu témoignage de toutes ces années d'études. Et à quoi cela a-t-il servi ? Ce fut un temps manqué, un temps perdu et gaspillé. Si Dieu entre dans notre vie, comme l'a lu frère Müller dans Colossiens 3, « si le Christ Se manifeste dans notre vie, alors nous aussi nous serons manifestés avec Lui dans la gloire ». Aussi sûrement que Dieu S'est révélé en Christ, aussi sûrement le Christ veut-Il Se révéler en nous. Et la Parole de l'heure n'est pas seulement une théorie, pas seulement un enseignement ou une instruction : elle s'est faite chair en nous. **Nous faisons partie de la Parole révélée, dans la mesure où nous avons désormais la grâce de pouvoir vivre la dernière partie de l'histoire du salut**. Nous ne sommes pas de simples spectateurs : nous avons le privilège de vivre ce que Dieu fait en ces jours.

Un jour, frère Branham a dit que si le Seigneur lui avait demandé à quelle époque il aurait aimé vivre sur terre, il aurait répondu : « Maintenant. J'aurais choisi cette

époque ». Et, je crois que nous ferions tous bien de prendre conscience de la grâce que représente le fait de vivre précisément en cette époque où Dieu accomplit l'histoire du salut et mène à son terme l'œuvre de rédemption avec l'Église.

Vous le savez tous, vous qui connaissez le ministère que Dieu a donné, nous avons véritablement reçu une initiation complète dans la Parole, dans l'ensemble du dessein de la rédemption de Dieu. Et je l'ai répété maintes fois : je ne saurais pas beaucoup de choses si Dieu n'avait pas envoyé frère Branham avec pour mandat direct de faire précéder la seconde venue du Christ d'un message, tout comme un message avait précédé la première venue du Christ. Dans l'évangile selon Jean, au chapitre 1, il est écrit : *« afin que tous parviennent par lui à la connaissance de la vérité »*. **On pourrait dire : un seul homme, et tous devraient l'écouter ? Tous, oui ! Lorsque Dieu parle par l'intermédiaire d'un homme, ce n'est pas cet homme-là qui importe. C'est Dieu qui a fait ce choix.** Il n'y a eu qu'un seul Moïse, qu'un seul Élie, qu'un seul Abraham, qu'un seul Noé. Il y a toujours eu, à différentes époques, des porte-parole de Dieu chargés de proclamer ce que Dieu voulait dire. Et nous, nous nous réjouissons en effet que le Seigneur, dans Sa grâce, nous ait également parlé.

Mais, chers amis, cela peut paraître présomptueux, mais permettez-moi de le dire sans détour : Dieu n'a plus la parole. Les prédicateurs, les prêtres, les conducteurs religieux, tout le clergé ont leurs études en tête, et ce qui est prêché n'est plus la Parole originale de Dieu : On prend des versets de la Bible, puis on y ajoute quelques éléments, voire beaucoup. Je l'ai dit hier à Bratislava, et un frère m'a demandé après la prédication comment j'osais avoir le courage de tenir une telle déclaration. Je vais le répéter en ces termes : la plus grande supercherie et la plus grande tromperie se produisent au Nom de Dieu, dans ce qu'on appelle le christianisme. C'est là que réside la plus grande tromperie. Lorsque les communistes ou les athées trompent, ils le font sans Dieu. Oui, beaucoup trompent sans Dieu. Mais dans ce qu'on appelle le christianisme, on ment aux gens et on les trompe au Nom de Dieu, avec Dieu, avec la Parole de Dieu ! ils sont induits en erreur et croient être sur le droit chemin.

Nous ne disons pas cela pour condamner les autres. Nous le disons simplement pour que cela pénètre au plus profond de nos cœurs et nous fasse prendre conscience de la grâce que c'est d'avoir entendu, au Nom du Seigneur, la vérité divine originelle, dont il est écrit en Jean 8, verset 32 : *« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres »*. Dieu est dans la vérité. Jésus Lui-même a dit, dans Jean 18, verset 37 : *« Je suis né et Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité »*. Nous sommes nés de nouveau pour rendre, nous aussi, témoignage à la vérité ; nous sommes là pour accueillir en nous la vérité divine de la Parole, afin qu'elle puisse devenir réalité en nous. En effet, l'ensemble de la prédication ne doit pas être transmis comme un cours théorique, mais tout ce que Dieu a donné en Christ doit nous être accordé, doit devenir en nous une vérité divine vécue et confirmée.

Si nous pouvons maintenant aborder très brièvement le message de Dieu. Je voudrais également faire une déclaration claire à ce sujet : **Nous sommes là pour replacer**

tout dans le contexte des Saintes Écritures et ne prêcher que ce que nous pouvons prêcher à partir des Saintes Écritures. Ce que nous ne pouvons pas prêcher à partir de la Parole, nous devons bien sûr nous en abstenir. Il est écrit dans 2 Timothée, au chapitre 4, au verset 2 : *« Prêche la Parole*, en temps convenable ou non, *prêche la Parole »*.

Certains frères qui croient, eux aussi, au message, comme ils le disent, m'en veulent beaucoup. Ils sont très en colère contre moi, car ils me font ce reproche : « Tu t'arroges le droit de prêcher librement la Bible ! ». Et l'un d'entre eux, l'un des principaux responsables, m'a même dit : « Tu n'as pas le droit de prendre un passage de la Bible et de prêcher à ce sujet si frère Branham ne l'a pas pris et n'a pas prêché à ce sujet ». Je ne savais pas si je devais rire ou pleurer ; j'avais plutôt envie de pleurer.

On peut faire des hommes de Dieu exactement le contraire de ce que Dieu a voulu : On peut les honorer, les vénérer, blanchir et embellir leurs tombes, tout en passant à côté de ce que Dieu a fait et voulu accomplir à travers eux. Nous, **nous croyons de tout notre cœur que Dieu nous a ramenés à la Parole originale par le ministère prophétique ; que les faits écrits dans la Bible nous sont révélés** ; que ce qui sort simplement du trésor caché et est distribué, c'est ce qui ne peut être donné que par révélation de Dieu. **Toute la théologie est passée à côté de chaque révélation divine, car Dieu n'est pas dans les explications : Dieu Se révèle à qui Il veut.** Et Jésus a dit : *« Nul ne sait qui est le Fils, si ce n'est le Père ; ni qui est le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui Il veut le révéler »*. C'est une révélation divine du début à la fin, et nous faisons bien de permettre à Dieu de Se révéler dans notre vie.

Il y a en effet des gens qui disent : « Celui qui ne croit pas au message ne sera pas sauvé ». Les Saintes Écritures disent : *« Crois au Seigneur Jésus-Christ »*. À cet égard aussi, il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs, mais les œufs avant la charrue ! Il faut ordonner les choses selon l'ordre divin. Beaucoup croient au message, comme ils le disent, sans avoir vécu d'expérience personnelle réelle avec Dieu, et c'est pourquoi ils répètent des choses, les sortent de leur contexte et en font quelque chose de tout à fait différent de ce que Dieu avait prévu à l'origine.

Encore une remarque concernant ce message divin. Je crois pouvoir dire sans exagérer que je suis en mesure de porter un jugement éclairé sur l'ensemble du message de Dieu, d'abord parce que j'ai écouté régulièrement les prédications de frère Branham depuis 1958 et que j'ai également traduit moi-même la plupart d'entre elles. Je les connais vraiment par cœur. Mais cela ne nous servira à rien, ni à moi ni à toi, si Dieu ne pouvait Se révéler dans nos vies, Se manifester Lui-même dans nos vies ; si nous n'étions pas d'abord nous-mêmes nés de nouveau de la semence de la Parole, pour une espérance vivante, afin qu'une communion soit rétablie par Dieu avec nous. Et ce qui nous unit, ce n'est pas un enseignement, mais l'Esprit de Dieu, qui a révélé la Parole et qui nous conduit dans toute la vérité.

Donc, quand on prêche certaines choses… Et je voulais encore dire cela, un frère que j'apprécie beaucoup, originaire de Virginie aux États-Unis, m'a dit —ce frère a effectivement parlé pendant plusieurs heures— il m'a dit que le Seigneur était déjà venu, que l'enlèvement avait eu lieu, et ainsi de suite. Et alors j'ai demandé : « Mais enfin, comment cela aurait-il pu se passer ? Où sont les tombeaux qui s'ouvriraient ? » Il répond : « Ah ! Les tombeaux, ce sont les dénominations ! Et nous sommes sortis des dénominations : ça, c'est la résurrection ! » Et il a divagué à n'en plus finir, jusqu'à ce que je finisse par dire : « Ça suffit ! Ça ne tient pas la route, car il est écrit que les morts en Christ ressusciteront premièrement, et que nous qui sommes restés vivants, nous serons transformés, et ensemble nous serons enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs ». Et je lui ai dit —il a environ dix ans de plus que moi— : « Mais, écoute : tu es devant moi comme toujours : où est la transformation, le changement du corps ? » il a répondu : « Dieu t'a frappé d'aveuglement, tu ne peux pas voir cela ! » Non, Dieu a frappé quelqu'un d'autre d'aveuglement, pas moi !

Je crois en la Parole de Dieu, et je ne me laisse pas raconter n'importe quoi par aucun homme sur la terre. Pour moi, l'affaire de Dieu est trop sérieuse et la responsabilité de la proclamation de la Parole révélée trop grande. Et si quelqu'un pense que je manque parfois d'amour, ce n'est pas à l'égard des frères, mais à l'égard de toute fausse doctrine. Et nous faisons très bien la distinction : nous pouvons aimer tous nos frères de tout notre cœur, mais si l'on devait transmettre ou prêcher tout ce qui est prêché, les gens se prendraient la tête entre les mains avant de s'en aller.

Non, nous croyons que Dieu est lié par Sa Parole. Nous croyons que Dieu doit faire toutes choses conformément à la Parole. Quand je dis « doit », ce n'est pas comme si nous voulions mettre Dieu sous pression, loin de là ! Mais Dieu S'est engagé à respecter Sa Parole.

Et, en ce qui concerne la venue du Seigneur, on m'a récemment remis un sermon de frère Branham, l'un des sept sermons sur les sept âges de l'Église, celui de l'âge de Sardes, où frère Branham dit, à la page 13 : « Le Seigneur ne posera pas les pieds sur cette terre, seulement après l'enlèvement ». Seulement après l'enlèvement ! Lisez-le, relisez-le. Et puis il y a des gens qui sont même venus dans mon bureau, et j'étais en effet dos au mur. Il y a une déclaration de frère Branham dans laquelle il dit : « Apocalypse 10 s'accomplit à l'époque où le septième ange de l'Église est sur la terre ». Et par là, ils voulaient dire : « Le Seigneur est descendu, a posé le pied sur la terre et sur la mer, et tout cela est terminé ». Et puis il m'a demandé : « Crois-tu ce que le prophète a dit ? » Quelle aurait dû être ma réponse ? Je savais ce que frère Branham avait dit ! et pourtant, Dieu m'a fait grâce et m'a donné la bonne réponse à cet instant même.

En effet, **aujourd'hui encore, nous vivons à l'époque où le septième messager a apporté le message à l'Église ; et cette époque durera jusqu'à ce que l'achèvement vienne**. Dieu est pourtant au-dessus de notre myopie. Et qu'une chose soit encore dite : **lorsque Dieu agit, nous n'aurons pas besoin**

d'en discuter. Ce sera alors une réalité accomplie. Tant que l'on discute encore des choses, elles n'existent pas encore ! 3une fois qu'elles se sont produites, nous les portons dans notre cœur, nous les tenons entre nos mains. Il n'est alors plus nécessaire de rendre témoignage ; bien au contraire : ce que Dieu fait est en soi le témoignage, car ce qu'Il a dit s'accomplit.

Veuillez prendre ces remarques telles qu'elles ont été formulées. Je l'ai fait uniquement par véritable sens des responsabilités envers Dieu.

Et nous croyons tous que le retour du Seigneur est vraiment imminent. Nous le voyons à tous les signes des temps. Nous ne pouvons certes pas aborder aujourd'hui l'évolution de la situation ; mais soyez sincères : lorsque nous considérons ainsi ces dernières années, en particulier depuis 1989, l'image de l'Europe, la façon dont tout a changé, comment l'impossible est devenu possible, nous nous demandons : « Pourquoi cela s'est-il produit ? » La réponse est simple : afin que l'Écriture s'accomplisse. Il faut simplement qu'il en soit ainsi. Il ne s'agit pas de quelques grandes puissances éparpillées ici et là, mais, comme l'a écrit Daniel aux chapitres 2 et 7, il y aura ces quatre empires sur la terre, dont le dernier est l'empire romain. Et, il faut justement que tous ces grands empires s'affaiblissent, deviennent petits, pour que cette constellation globale d'une grande Europe puisse voir le jour. Et cela se passe sous nos yeux.

Je ne sais pas dans quelle mesure vous tous, ici en Autriche, chez nous ou ailleurs, avez observé les choses de cette manière. Je serais d'ailleurs devenu homme politique si je n'avais pas été appelé à prêcher la Parole de Dieu, c'est en effet ce qui coule dans mes veines. Mais ceux qui ont bien observé la situation, en particulier l'année 1989, lorsque Bush s'est rendu chez le pape et que trois semaines plus tard Gorbatchev a fait de même, puis lorsque l'unification des deux États allemands a été annoncée… Tous nos hommes politiques ont été surpris ! Le signal ne venait ni de Berlin-Est ni de Bonn : le signal venait de tout autre part. Avez-vous tous observé cela ?

Vous souvenez-vous encore du 9 novembre 1989, lorsque Helmut Kohl, notre chancelier fédéral, a prononcé depuis Berlin, depuis la porte de Brandebourg, son discours retransmis à la télévision, et qu'il a remercié très officiellement, dans ce discours télévisé, une seule et unique personne sur la terre pour sa contribution à la réunification de l'Allemagne ? Et, à votre avis, qui a-t-il remercié ? Ni Gorbatchev, ni Bush : il a remercié le pape. Tout à fait, officiellement, dans son discours télévisé du 9 novembre 1989, notre chancelier fédéral a remercié de tout cœur le pape pour son rôle dans la réunification de l'Allemagne.

Si nous voulons comprendre l'histoire, il faudrait remonter assez loin, à l'époque où Otton Ier fut couronné empereur sur l'ensemble du Reich. Et si nous voyons aujourd'hui que cet empire renaît ; il était là, puis il a disparu, et il sera de nouveau, comme le dit les saintes Écritures. Et puis, il y a cette déclaration de frère Branham datant de mars 1962, exactement six mois après la construction du mur de Berlin, où cet homme de Dieu a dit : « Si Berlin-Est revient, alors l'empire romain renaîtra

tel qu'il existait autrefois ». Qui aurait pu imaginer à l'époque qu'une telle chose soit possible ? À l'époque, les chars russes et les chars américains se faisaient face à la porte de Brandebourg, prêts à ouvrir le feu à tout moment.

Dieu écrit l'histoire en ces jours-ci ; et croyez-moi, ce qui se passe actuellement dans toute l'Europe ne se produit pas parce que vous et moi le voulons ou ne le voulons pas. Cela se produit afin que l'Écriture s'accomplisse et que tout soit réuni sous un même toit. Et l'on parle et l'on écrit en effet de la maison paneuropéenne. Cette union totale existe bel et bien. Ne m'en voulez pas, mes chers frères et sœurs d'Autriche, nous vous aimons beaucoup et nous apprécions votre indépendance et bien d'autres choses encore, y compris en Suisse. Tout cela appartient au passé. Personne ne peut s'en exclure ; tout y est inclus, cela en fait tout simplement partie.

Il y a eu des pays comme l'Angleterre, par exemple, qui se sont opposés bec et ongles, qui ont remporté des victoires électorales parce qu'ils étaient contre une Europe unie. Et qu'en est-il aujourd'hui ? Aujourd'hui, tout le monde participe. Et nous constatons également, dans l'ensemble, que les grands empires se sont effondrés. Le grand empire allemand s'est effondré ; le grand empire mondial anglais, avec ses quarante-neuf colonies, s'est effondré. Tout s'est effondré. Désormais, la grande Union soviétique n'existe plus non plus. La carte du monde peut être entièrement réécrite, redessinée. Que s'est-il donc passé ? Les grands empires se sont effondrés afin qu'un seul empire mondial puisse émerger et exister. Car il est écrit que même les dix cornes mettront leur pouvoir à la disposition de cette bête, de cette puissance mondiale, jusqu'à ce que les paroles de Dieu s'accomplissent.

Il y avait alors des experts en calcul —il y en a toujours, et pourquoi pas d'ailleurs— et on a compté les pays qui appartenaient à la Communauté économique européenne, au pacte de Varsovie, et le reste. Tantôt il y en avait sept ici, tantôt dix là-bas. Et on a toujours pu interpréter cela à sa guise, tant que les chiffres concordaient. Et qu'en est-il aujourd'hui, alors que les chiffres ne concordent plus ? L'un de ces interprètes a-t-il corrigé cela ? Non. Ils s'en sont tirés haut la main en se raccrochant à cette belle idée que les gens sont distraits —il faut bien en tenir compte— et qu'ils ne se souviendront plus de ce qui a été dit ou écrit autrefois.

Que l'Europe dans son ensemble compte sept ou soixante-dix, dix ou trente-cinq États, cela n'a aucune importance, mais il y aura sept chefs, sept têtes qui seront conducteurs. Oui, c'est très bien ainsi, on n'a pas besoin d'en savoir davantage. Leur nombre total n'a pas grande importance ; la question est de savoir lequel d'entre eux a un rôle à jouer dans la prophétie de la fin des temps. Il faut lire l'Apocalypse à la lumière de la révélation et ainsi être simplement introduit par l'Esprit de Dieu dans les profondeurs de la Parole et du dessein du salut.

Nous ne nous en faisons absolument pas pour cela. Nous avons un tout autre souci, et savez-vous ce que c'est ? En bref, très bientôt, Matthieu 25 appartiendra au passé. Aujourd'hui nous crions : *« Voici l'Époux ! »* et ainsi de suite ; mais ensuite ce sera déjà arrivé, et ensuite, qu'est-ce qui se passera ? Notre préoccupation devrait

vraiment être : « Seigneur, rends-moi prêt, accorde-moi la grâce de pouvoir échapper à tout ce qui va s'abattre sur le monde, afin de pouvoir comparaître devant Toi, le Fils de l'homme ». Je crois que cela devrait être notre principale préoccupation, que nous nettoyions dès maintenant —pour reprendre les images de la Bible— nos lampes, afin que la lumière que nous avons reçue brille clairement. Aussi belle que soit la lumière, si la lampe n'est pas propre, mais encrassée par la suie ou autre, elle ne brillera pas bien. Nous devons nettoyer nos lampes, remplir nos cruches d'huile, et ainsi nous écrier : *« Voici l'Époux ! »*

En fait, ceux qui veulent vérifier peuvent le faire, la ponctuation dans Matthieu 25 doit être la suivante : *« Voici l'Époux ! »* —point d'exclamation— *« allez à Sa rencontre ! »* Là encore, Dieu a accordé la clarté par grâce. Car certains disent, comme je l'ai déjà mentionné tout à l'heure, qu'Il est déjà venu. Non : *« Voici l'Époux ! allez à Sa rencontre ! »* Ce sera un événement, le plus grand événement à la fin de ce temps de grâce. Et comme je l'ai déjà dit, lorsque le Seigneur reviendra, ce sont les morts qui se sont endormis en Christ qui s'en rendront compte les premiers, car ils ressusciteront. Et il y a ce verset glorieux, merveilleux, que certains ignorent probablement délibérément : *« Car de même que nous croyons que Jésus est mort… »*. Je vais vous lire ce verset, afin que vous sachiez que je ne cite pas, mais que je lis les Saintes Écritures. 1 Thessaloniciens, chapitre 4, verset 14 :

« Car de même que nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, de même Dieu ramènera avec lui, par Jésus, ceux qui se sont endormis ».

À un frère qui tenait tant à me dire que le Seigneur était déjà venu, j'ai alors demandé très sérieusement : si le Seigneur est venu, où sont ceux qui se sont endormis en Christ, qu'Il ramènera avec Lui lorsqu'Il viendra ? Voyez-vous, **sur ce point également, il faut lire attentivement la Parole de Dieu et la croire telle qu'elle est écrite**, en laissant l'interprétation à tous ceux qui ne sont pas une partie de la Parole, mais qui suivent leur propre voie et ont leur propre pensée.

Dieu nous a destinés à marcher selon Sa voie et à croire en Sa Parole telle qu'elle est écrite. Je pense que c'est là notre joie à tous, n'est-ce pas ? De pouvoir simplement dire : « nous croyons ce que dit l'Écriture, et tel que l'Écriture le dit », car c'est ainsi que notre Seigneur l'a dit dans Jean 7 : *« Celui qui croit en Moi, comme le dit l'Écriture… »* Non pas celui qui croit comme il l'entend, comme il le veut, mais celui qui croit conformément aux Écritures. Voilà la foi qui a été suscitée en toi et en moi par l'Esprit, qui a été opérée par l'Esprit. Cette foi vivante est tout simplement ancrée dans l'espérance vivante, dans le Dieu vivant. Et **la foi qui vient des Écritures, de la Parole, nous ramène également dans la Parole. Et alors nous avons un livre ouvert,** la parole écrite devient la Parole vivante et révélée ; et c'est ainsi que nous sommes introduits dans tout le dessein du salut de notre Dieu, dans toute la volonté de Dieu.

Je l'ai parfois dit, et je voudrais également le mentionner ici en conclusion : Dieu n'a pas besoin d'un grand homme en ces jours-ci. Dieu a envoyé Ses prophètes et

Ses apôtres, ainsi que Son messager, dans cette dernière génération. **Ce dont Dieu a besoin aujourd'hui, ce sont des personnes qui croient comme le dit l'Écriture, qui respectent simplement la Parole et la laissent telle qu'elle est écrite.** Ne plus rien interpréter, ne rien ajouter et ne rien retrancher, mais simplement respecter la Parole et la laisser telle qu'elle est écrite.

Jésus a dit à l'époque : *« Ne fallait-il pas que s'accomplisse tout ce qui est écrit dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes ? »* Vous pouvez le lire dans Luc, chapitre 24. Et puis, dans 1 Corinthiens 15, probablement aux versets 3 et 4, Paul écrit : *« Le Christ a été crucifié selon les Écritures, et est ressuscité des morts le troisième jour selon les Écritures »*, tout cela conformément aux Écritures. Quelle reconnaissance pouvons-nous éprouver d'avoir la certitude que Dieu tient Sa Parole et qu'Il fera tout conformément à celle-ci ! Il en sera ainsi, et cela s'accomplira tel que le Seigneur nous l'a dit et comme Il l'a promis.

Que le Dieu fidèle nous bénisse tous ! Qu'Il nous attire plus près de Lui, qu'Il nous unisse plus intimement à Lui, afin que nous n'ayons pas seulement entendu des paroles, mais que nous ayons accueilli en nous des paroles qui sont devenues en nous esprit et vie, et qui ont produit en nous que ce ne soit pas une simple lettre au sujet de laquelle nous pourrions même encore débattre ou nous disputer ; mais que la Parole de Dieu puisse devenir, par grâce, des vérités vécues dans ta vie et dans la mienne ; que nous puissions être cette lettre ouverte, écrite par l'Esprit, lue par tous les hommes ; que les gens puissent voir en nous la confirmation dont parlent les Saintes Écritures ; que nous puissions être des témoins vivants de la grâce que nous avons expérimentée personnellement de notre Dieu ; que la Parole de Dieu se soit confirmée comme vraie en nous. Avons-nous tous ce désir ? Dieu nous l'accordera, par grâce. Amen. Levons-nous et prions encore ensemble.

Tandis que nous inclinons la tête, fermons les yeux et ouvrons nos cœurs, je voudrais demander s'il y a peut-être ici quelqu'un qui souhaite consacrer sa vie à Dieu, ou qui a une requête de prière particulière. N'ayez pas honte de lever la main pour signifier que vous souhaitez être inclus dans cette prière. Tandis que nous restons ainsi dans la prière silencieuse, je voudrais demander : qui veut servir le Seigneur entièrement, pleinement, et se mettre à Sa disposition ? Qui veut faire l'expérience de Sa présence ? Levez brièvement la main si c'est votre cas. Merci, merci ! Que Dieu vous bénisse.

Père céleste, Tu as vu les mains et ces cœurs. Seigneur bien-aimé, en ces jours, nous nous souvenons de Toi, car Tu T'es souvenu de nous. Seigneur bien-aimé, Tu es mort sur la croix à Golgotha en tant qu'Agneau de Dieu, Tu as porté nos péchés, Tu as pris sur Toi notre culpabilité ; Tu es devenu une malédiction, selon la parole de l'Écriture : *« Maudit est celui qui est pendu au bois »*. C'est Toi qui as été cloué sur la croix à notre place. Comme il est écrit : « ainsi le péché est entré dans le monde par un seul homme, et de même la réconciliation est venue par un seul ». Seigneur bien-aimé, Tu es le second Adam, Tu as donné naissance à une nouvelle race divine, Tu as fait don de la grâce et du salut ; Tu as conduit des hommes à la nouvelle naissance. Tu as agi par Ton sang, par Ta Parole et par Ton Esprit, et Tu as insufflé

en nous une vie nouvelle.

Seigneur, Dieu tout-puissant, bénis tous ceux qui ont levé la main. Ô Dieu, Tu connais leurs préoccupations, leurs requêtes et leurs détresses. Bénis aussi tous ceux qui n'ont pas eu le courage de le faire. Ô Dieu, nous souhaitons tous lever les mains vers Toi et Te supplier de tout cœur d'avoir pitié de nous, de Te révéler dans nos vies, afin que nous puissions, nous aussi, être manifestés avec Toi dans la gloire. Comme il est écrit : *« ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais quand cela sera manifesté, nous serons semblables à Toi »*.

Seigneur bien-aimé, ensemble, nous Te remercions aujourd'hui pour le grand privilège d'entendre Ta Parole originelle, non pas des interprétations, mais Ta Parole originelle, telle qu'elle est sortie de Ta bouche. Merci pour la restauration, pour le rétablissement, pour le ministère prophétique. Merci de nous faire participer à l'histoire du salut, Seigneur bien-aimé. Merci également de nous permettre de reconnaître à présent de quelle manière Ta Parole s'accomplit en tout, auprès du peuple d'Israël, auprès des nations ; les guerres, les cris de guerre, les tremblements de terre, les famines, et tout ce que Tu as prédit, et aussi la paix et la sécurité. Seigneur bien-aimé, Ta bouche l'a dit, et il en est ainsi. Ta Parole est éternellement valable. Nous Te remercions de pouvoir Te croire et Te faire confiance.

Seigneur bien-aimé, marche avec nous, aie Tes voies avec nous, que Ta volonté s'accomplisse dans nos vies et que Golgotha ait un effet sur nos vies, afin que nous puissions, nous aussi, dire comme Paul : *« J'ai été crucifié avec le Christ ; désormais, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi »*. Ô Dieu, accorde-nous cela par Ta grâce. Nous voici ici, nous T'en supplions : aie pitié de nous, sois miséricordieux envers nous, agis avec puissance sur nous tous, afin que nous soyons prêts lorsque Tu viendras, et que nous soyons jugés dignes d'échapper à tout ce qui s'abattra sur la terre, pour ainsi pouvoir comparaître devant Toi.

Nous Te rendons également grâce pour Ton serviteur et prophète, frère Branham. Tu as toujours envoyé des hommes par lesquels Tu pouvais parler d'une manière particulière. Nous Te remercions pour la Parole qui nous a été révélée par Ton Saint-Esprit. Nous Te prions, accueille-nous tous.

Une fois encore, nous Te présentons tous ceux qui ont une requête, ceux qui T'ont maintenant consacré leur vie. Impose Toi-même Tes mains bénissantes sur chacun d'entre eux. Puissent-ils maintenant ressentir Ta présence, Seigneur, qui est si réconfortante ; que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, entre dans tous les cœurs, afin que nous puissions nous aussi dire : *« Désormais, j'ai la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ »*.

Seigneur bien-aimé, nous Te rendons grâce pour le pardon de toutes nos fautes, pour la purification de tous nos péchés, pour la réconciliation totale avec Dieu ; nous Te rendons grâce d'avoir vaincu la mort et l'enfer, d'être ressuscité victorieusement. Tu as dit : *« Je vis, et vous vivrez aussi »*. Tu as dit : *« Voici, j'étais mort, mais Je vis dans toute l'éternité, et Je détiens les clés de la mort et de l'enfer »*. Seigneur

bien-aimé, nous T'appartenons. Tu nous as accueillis, sauvés et rendus bienheureux. Nous T'en remercions de tout cœur, dans le saint Nom de Jésus. Alléluia ! Amen.